

A Breda op woens. den 20^e. Nouvemb. 1685.

Le jour d'Essex, que nous d'esperions d'au près de Hulst. fut proprement un dimanche, et que nous eumes au passage du Canal de Bruges, tirant vers la Lis. mais le froid et l'orage qu'il fit tout Essex s'accorda mieux au 19^e. Novembre, que ne fut l'autre au premier d'Octobre. Tant j'a que cette dernière incommodité a plus travaillé nos soldats que les 30. jours du siège. Il n'y eut donc pas moyen que S. A. s'embarquât ce jour là. Force fut de le remettre sur les 4. heures du matin à la Lantone. Ce qui, graces à Dieu, a été suivi d'une si belle brava, et d'une journée si heureuse, que les soldats ont eu tout moyen de se reposer au soleil, et s'acheminant vers la Garnison, vers où chacun se haste en pleine liberté, du mieux qu'il peut. La cavalerie ne mettant pied à terre en cette ville, où elle logea cette nuit.

pour demain passer jusqu'à Wouwe. S. A.
est arrivée vers les 11. Leurs du matin durent
la teste de Bygde, et, après avoir dîné en son
Bateau, s'en est venue icy au vieux Logis à 2.
Leurs après midij. J'ay de la peine à croire
que, ne pouvant partir demain pour Berde, nous
le passerons sur le jour solennel de vendredi;
quand tout le monde sera aux actions de grace
et aux jeux de réjouissance. Nous venons
d'en avoir un nouveau sujet par l'entière
Victoire de M. de Passion sur les Troupes
de Lambij, de quoy voyez en toutes les parties
l'avis qu'il en est venu à S. A. du 14^e de
Warnebon.

" J'avois, dit il, receu ordre de la Cour d'icy
" faire un tour en toute diligence, pour conférer avec
" S. M. de l'establissement des quartiers d'Éint.
" A peine est-il parti, que les ennemis en eurent
cognoissance, et prirent tout aussitôt résolution

„ d'attaquer la Ville de Mirvies durant mon absence.
„ J'en fus averti sur mon chemin. C'est pourquoy je
„ retournay en toute diligence pour joindre le camp de
„ l'Armée, et, l'ayant assemblée le plus diligemment
„ qu'il m'estoit possible, je marchay pour combattre
„ au passage les Troupes que commandoit le Comte
„ de Fuersaldaigne, et le Baron de Lamboy, qui
„ avoit des retrachemens de Pygde s^r Verax, et
„ s'en alloient joindre celles du duc Charles et de
„ Piccolomini aux environs de Courtray. Leurs troupes
„ estoient desjà auprès d'Ypre, et commencent à
„ repasser, pour se rendre le mesme jour à Courtray,
„ quand leurs Chefs apprirent mon retour, et
„ que j'estoy sur le chemin, en resolution de les
„ combattre avant leur jonction, (cette suite et
„ imprévue) nouvelle charge faite ^{dessus;} leur ~~redoublée~~
„ si qu'à l'instant ils rebrousserent sur leurs pas;
„ Le Comte de Fuersaldaigne se mit avec ses troupes
„ en place d'armes sous le drapeau d'Ypre, et celles

« qui en avoir fait espérer leur délivrance par la reprise de Prinsin, plus à l'heure que jamais. Turnin
nous eut deux mois d'illé de nulle, sans le feu d'Esmin ou nous n'eussions pu aller contre les ennemis.

« de Lamböy, où il n'estoit point de personne, se
« logerent à un Village nommé Roust, à une lieue
« et demie derrière Ypre, pour se retirer après leur
« ensemble derrière Dixmude. Comme je fus adverti par
« plusieurs prisonniers de este contenance, je pris
« ordonnance de les suivre à la queue, et j'ayant
« marché toute la nuit du 9. au 10. je tombay le
« matin dans au point du jour ~~sur~~ sur led. quartier
« des Troupes de Lamböy. Toute son Infanterie
« généralement a esté defaite, et cinq Regimens de
« Cavallie les autres s'estans sauvez à la fuite.
« Tout le Bagage de l'Armée de Lamböy généralment
« prins, 22. drapeaux ou standards, Les Timbales
« du Colonel Ranzen, 53. officiers de Cavallie et
« de Infanterie, 400. cens soldats; les autres
« s'estans sauvez dans les Bois, ou bruslez dans les
« maisons, ou ils s'estoyent cachés, tout le quartier
« ayant esté mis à feu. Par este
« defaite si importante voyla Alen et les
« quartiers d'Esmin et de Serele, et les grosses Villes,